



TROP C'EST TROP !

INSULTES, MENACES, CRACHAT !

Depuis plusieurs jours, la situation en maison d'arrêt des hommes se dégrade gravement. Les équipes affectées dans ce bâtiment font face à une montée continue de la violence verbale, de l'intimidation et du mépris. Tout particulièrement au bloc 4, où les insultes sont quotidiennes, souvent ciblées et proférées en toute impunité.

Un climat de tension généralisée, même les agents du parloir et les rondiers de nuit sont victimes, **personne n'est épargné**. Malgré plusieurs signalements et CRI, les agents se questionnent, des mesures concrètes de protection ou d'apaisement seront-elles prises ? Tout cela affaiblit profondément le moral et l'engagement des agents.

Le bloc 4 est principalement composé de détenus au profil à risque. Des tensions explosives dans un contexte post-émeutes du 13 mai 2024, des événements tragiques qui ont plongé la Nouvelle-Calédonie dans le chaos. Le bloc 4 est devenu un point de tension majeur, alimenté par un sentiment d'impunité croissant.

Le 18 juin 2025, **ligne rouge franchie !** Un rondier de nuit a été délibérément pris pour cible, un crachat en plein visage, lancé à travers un œilleton cassé d'une cellule du bloc 4. Une agression aussi humiliante qu'inacceptable, survenue trois jours après notre mobilisation pacifique, c'est une atteinte à la dignité d'un agent. Une poudrière à l'abandon, la situation est critique, des signes d'épuisement physique et psychologique se multiplient, le mal-être s'installe. Tout concourt à créer un climat délétère, où la démotivation et la colère ne cessent de monter.

Un exemple tout aussi récent illustre cette dérive, une personne détenue arrivée depuis à peine une semaine compte déjà six procédures en cours et multiplie les provocations envers les agents. Les équipes sont à bout et ne peuvent plus assurer leurs missions sereinement dans un climat aussi tendu. Ces provocations s'inscrivent dans une dynamique de confrontation bien connue, le mépris affiché de l'uniforme et une agressivité gratuite.

FO Justice du CP de Nouméa :

- **Soutient tous nos collègues exposés à ces conditions intolérables ;**
- **Exige un accompagnement psychologique, le danger est réel, constant, et les alertes lancées par le personnel et les gradés doivent être suivies et pas ignorées ;**
- **Demande la mise en place urgente de mesures disciplinaires adaptés aux risques, ex : transferts ;**
- **Alerte solennellement la direction, les risques psychosociaux sont bien réels et s'aggravent chaque jour, les conditions de travail se détériorent au détriment de la santé des agents.**



Pour **FO Justice du CP de Nouméa**, le bien-être au travail n'est pas un luxe, c'est une condition essentielle à la mission de service public que nous portons avec professionnalisme.

